L'ABEILLE.

CONDITIONS :

Dix piastres par an—payables six mois d'avance.

Aucun abonnement ne sera arrêté, à moins que les arrerages ne soient payés, et à moins que celui qui voudra suspendre son abonnement, n'en ait fait connaître son intention, par écrit *au bureau* de L'ABEILLE, huit jours avant l'expiration du semestre courant.

Les avis se publient en anglais et en français, à raison d'une piastre par carré de chaque langue pour la première insertion, et 50 cents pour les insertions subséquentes. Le carré est de *douze* lignes, ou moins.

Les avis dont le nombre d'insertions ne sera pas limité, seront publiés jusqu'à ce qu'on les arrête, aux frais de ceux qui les auront envoyés.

On prend des abonnements à l'année, pour publier les avis, à des prix raisonnables.

Aucun abonnement pour la campagne ne sera reçu à moins qu'on n'indique quelqu'un en ville chargé de payer régulièrement. Les lettres adressées aux Editeurs doivent être affranchies; dans le cas contraire, elles resteront à la poste.

POUR VICKSBURGH, NATCHEZ,
et les Ports Intermédiaires.

Le bateau à vapeur **FELICIANA**, cap. Edgerton, sera à la Levée, Mercredi 15 du courant, prêt à recevoir du fret pour les lieux ci-dessus, et sera expédié sans délai. Pour le reste du passage, s'adresser à bord, ou bien à

JOSEPH S. HUTTON.

☞ Le *FELICIANA* fera régulièrement [illegible] entre la Nlle. Orléans et les ports ci-[illegible] à des prix modérés. [illegible] 2 nov

Pour le Bayou Sarah, Baton-Rouge, Plaquemine et les ports intermédiaires.

Le superbe bateau-à-vapeur à basse pression **COLUMBIA**, Capt. Moorore, fera régulièrement les voyages (comme paquebot) entre cette ville et les endroits ci-dessus désignés. Il partira d'ici pour le Bayou-Sarah, tous les dimanches, à 10 heures du matin, et à son retour, il partira du Bayou-Sarah pour la Nlle-Orléans tous les mercredis, à la même heure.—Pour fret ou passage s'adresser au capitaine à bord, ou à

1 nov C. BYRNE.

Pour le Bayou Teche, le Bayou-Sarah, la Fausse Rivière, Point-Rouge et tous les ports intermédiaires.

Le bateau-à-vapeur **COOSA**, Cap. O. P. Caine, fera régulièrement les voyages (comme paquebot) entre cette ville et les endroits ci-dessus désignés. *Il partira d'ici tous les mercredis*, à 10 heures du matin; et du Bayou-Sarah, tous les dimanches, à 8 heures du matin.—Pour fret ou passage s'adresser à bord.

2 nov.

MAGASIN DE VETEMENS.
Rue de Chartres, No. 14, près de la rue du Canal.

Le soussigné a reçu par les derniers arrivages de Philadelphie, et offre à vendre, un nouvel assortiment d'habillemens faits tels que habits de drap superfin bleu, noir et d'autres couleurs; redingotes et vestes do. do. do. do. do.; pantalons de cassimir superfin bleu, noir, *drab* et olive; id. de drap do. do. do. do. do.; gilets de devant de velours superfin bleu et noir; id. de Valence et de Marseille. Capotes à la Louis Philippe, nouveaux d'homme en lisean Canal et en Pilot cloth de beaucoup do. do. et en merinos; casquettes de fantaisie pour le voyage; parapluies, cols de cuir &c.; cravates, mouchoirs, gants, bretelles, &c. Aussi, un assortiment de bottes, souliers, escarpins de femme, &c. Tous ces objets ont été choisis expressément pour la vente au détail, et seront vendus à très bon compte. PHINEAS CLARKE.

N. B. 74 rames papier imprimé à impression d'une qualité supérieure, à vendre à bas prix, pour clôre une consignation. S'adresser comme ci-dessus.

Dessins faits à la Fourchette, recommandés par les Dames de Paris, 30 *boucles* et la tête, propres à [illegible] marché et patient, remont à ceux du Mexique à vendre au magasin ci-dessus. 28 jan.

CHANDELLES, MAQUEREAUX &c. 204 bls. Maquereaux Nos. 1 & 2—[illegible] demi do. do. Nos. 1 et 2.—300 caisses [illegible] blanche de baleine.—8000 sacs de Gravier.—30 [illegible] vinaigre.—77 balles de foin, en débarquement du brick Favoy, à vendre par

STETSON & AVERY,
15 déc. Rue du Camp, No. 27

250 SACS de café vert, qualité supérieure, en débarquement de la goélette Emperor, et à vendre par

11 déc J. W. ZACHARIE & Co.

☞ [illegible] arrangement du navire Winston & Judah et à vendre au No. 39, rue de la Levée, [illegible] Pont de Pertl, Aubry.

4 [illegible] pataches au No. 1 à 4.

11 déc THOMSON & GRANT

UNE nouvelle préparation [illegible] et dernièrement arrivée d'Europe, [illegible] employer comme cosmétique. Il est [illegible] tenue des livres, et connaît les langues française, allemande et anglaise. [illegible] satisfaisantes sur son compte, pouvant [illegible] Adresse à

11 déc. Théod. NICOLET & Co.

LIQUEUR DE SANTÉ.

PH. WALTON & CO., au coin des rues de la Douane et de la Levée, ont reçu par le navire Kentucky et autres arrivages récents de New-York, un assortiment complet d'habillemens faits, qu'ils offrent à vendre à bon compte, en gros et en détail. 11 déc

DES avances seront faites sur des envois de Sucre, Mélasse et Coton pour New-York. S'adresser à

THOMSON & GRANT.
11 déc No. 39, rue de la Levée

CHARTES sur Paris, Boston, New-York et Philadelphie, à vendre par

déc.] H. PERRET & CHARBONNET.

PLUMS EN SAUMON, à vendre sur la Levée par [9 déc.] J. MAGER.

AVIS.—Des avances sont offertes aux habitans qui veulent expédier leurs sucres au Nord. S'adresser à

9 déc. J. MAGER.

STETSON & AVERY, *rue du Camp*, No. 27, ont à vendre, 1000 barilles clous coupés de dimensions assorties par 100 livres; 100 sacs poivre; 50 balles coton 4-4 écru à draps; 10 do. russie écrue; 1 do. do. façon française; 11 do. osnabourgs; 4 do. burlaps, ayant droit au drawback; 76 feuilles huile de sperme pure; 70 do. huile de baleine raffinée; 11 caisses blanc de baleine 4 à 5 à la livre; 50 do. savon No. 1; 600 [illegible] do. do.; 2 caisses savon à barbe; 5 do. do. [illegible] 3 feuilles Coryulle de Xante; [illegible] en vinaigre par gallon, assortis; [illegible] fraîches; 120 do. [illegible] 25 do. bœuf mess de Boston; vin [illegible] supérieure en caisses; papier à enveloppe. 8 déc

DÉBALLAGE.—40 barriques [illegible] de l'alcane, à vendre par

[illegible] STETSON & AVERY.

[illegible] SUR LA HAVANNAH.

[illegible] STETSON & AVERY.

LANGUE ANGLAISE.

UN homme de lettres habitué à enseigner sa langue et connaissant la plupart des langues [illegible], désirerait trouver des élèves, soit en particulier soit dans les institutions publiques. S'adresser à P. S. Newton, rue de Chartres.

29 déc—2p.

Exhibition Nouvelle.

JAMES T. COPS, de la Tour de Londres, arrivé dernièrement de New-York, informe respectueusement le public qu'il vient d'ouvrir à l'encoignure des rues Conti et de la Levée un établissement dans lequel se trouvent réunies les curiosités les plus rares et les plus merveilleuses; il espère mériter les encouragemens d'un public éclairé et libéral, en offrant à son inspection une foule d'objets d'histoire naturelle, parmi lesquels se trouvent un Anaconda, ou serpent des montagnes de Ceylan, d'une grandeur extraordinaire; le Bon Constrictor, ou serpent étrangleur de Java; Le serpent indonnée, du Bangal; deux serpens extraordinaires de Coromandel, l'hipalicco ou cier, et à tête dorée de Siam, et le serpent desert; quatre [illegible] d'Egypte, et des Crocodiles du même pays.

Les heures d'exhibition sont de 10 heures du matin à 9 heures du soir. Prix d'entrée, 50 cents. L'entrée est par la rue Conti.

N. B. Pour plus amples informations, voyez les affiches. 6 janv.

A VENDRE par les soussignés, à leur magasin, rue Royale.

50 paniers Champagne mousseux.
10 caisses vin de Bourgogne.
6 caisses vin de l'Hermitage.
190 barriques vin rouge.
14 quarts et demi pipes madère de Londres, qualité supérieure.
10 caisses vraie absynthe.
2 caisses couvertures.
3 caisses rubans de satin.
500 barillets clous coupés, assortis.
240 pipes fil de fer assorti, à l'usage des chaudronniers.
7 bales ferblanterie assortie, et lanternes garnies en corne.

Aussi, un joli assortiment de pendules, montres, bijouterie et outils d'horloger.

10 janv. T. NICOLET & CO.

WILL be sold by the undersigned, at a moderate price the following articles, by the ship *Pagoda* from Havre, having the right of drawback and suitable to the Mexican market, viz.

Ten bales of Elbeuf cloth assorted colours.
2 do of fine printed Indian handkerchiefs,
1 case of black alpine,
1 do of various colors of cloths,
1 do of Black satin and other colours.
1 do of satin,
1 do of levantines,
1 do of ribbons,
1 do of cotton handkerchiefs,

Moreover,

About 80 bales good Wine, since two years in the country.

About 80 cases of old Bordeaux Wine more than two years in the country,

BAPTISTE AZARETO.
jan. 11 corner of Esplanade & Levee.

A VENDRE par les soussignés, *no. 40, rue* Pontoulse, entre Chartres et Royale: vin rouge en barriques, champagne, madère, muscat, marasquin, huile d'olive, saumons assorties, thon à l'huile, amandes sans coque, do. amères.

5 janv. M. S. ISRAEL & CO.

A. **BOUTLOUP**, rue Royale, No. 248, *prévient le public qu'il vient de recevoir par* les derniers arrivages, un assortiment de Fleurs pour dames et Nécessaires à barbe, pour hommes. 5 janv.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Helvetia du Havre, un nouvel assortiment de Fleurs artificielles, d'une grande fraîcheur et *très fines*;

Un assortiment de cartonage et d'objets pour le jour de l'an;

De la *Crème* de concombre très fraîche,

Crème cosmétique d'amandes amère de Demanson,

Pommades surfines en vases riches,

Pâte d'amande liquide, à toutes odeurs,

Eau de fleur d'oranger de Paris,

Savons aux jaunes d'œufs pour nettoyer la tête,

Lait de concombre et d'amande &c. &c.

A vendre au **NOUVEAU BAZAR**, rue Royale, entre Ste. Anne et Dumaine, à côté de M. Pecquet.

27 déc. L. CHOISNE.

GRAINES DE JARDINAGE Fraîches. Nouvellement reçues et à vendre au magasin

Smith,

Rue Royale, No. 55, au magasin de graines, entre les rues Bienville et de la Douane.

Il soussigné a reçu récemment, par presque tous les paquebots de New-York, un approvisionnement complet de

GRAINES DE JARDINAGE
TRES FRAICHES
(de la récolte de 1830,)

Comprenant toutes les sortes de graines les plus recherchées.

Le soussigné ayant reçu la plus grande partie de ses graines de jardinage, directement des producteurs, espère qu'il sera à même maintenant, de remplir les commandes qui lui seront faites par ses amis de la ville et de la campagne, pour toute quantité assez considérable, soit par livres, soit par petits paquets ou douzaines ou centaines, étiquetés en Français et en Anglais, et préparés pour les magasins de détail de la campagne.

On pourra se procurer un catalogue en s'adressant au magasin du soussigné.

4 janv. Wm. SMITH.

Au magasin de graines, rue Royale, No 55.

AVIS AU PUBLIC—Le sieur Jean Rapalo, annonce aux personnes qui sont affectées de la vue, qu'il entreprend leur cure, et ose se flatter de mériter la confiance du public en insérant les certificats ci-après.

Sa demeure est toujours rue St. Pierre, près de la prison, No. 64.

—

Nouvelle Orléans, ce 1er janvier 1831.

Je certifie que M. Jean Rapalo a guéri en trois jours, les yeux d'un de mes nègres (âgé de 34 ans) qui en était très incommodé depuis plusieurs mois au point de se conduire avec peine momentanément; il a été depuis exposé au feu et à différents travaux sans se ressentir de cette dite incommodité.

FURCY VERRET.

—

Je certifie que M. Jean Rapalo, a traité les yeux de mon enfant, âgé de 3 ans et demi, qui était affligé depuis un mois; il avait presque perdu la vue; en huit jours il a été parfaitement guéri.

Nlle.-Orléans, 29 décembre 1830.

AUGUSTINE PAIRET.

—

Je certifie que M. Jean Rapallo a traité mes yeux que je croyais perdus; par ses remèdes, je me trouve très bien à présent, il a fait son traitement dans trois jours.

Nlle.-Orléans, le 27 octobre 1830.

PIERRE DUCLAIVACQ, âgé de 56 ans.

—

Nouvelle-Orléans, 12 Octobre 1830.

MR. JS. RAPALO,

Monsieur,—Il est de mon devoir de reconnaître vos capacités comme oculiste, et particulièrement vos connaissances sur la partie la plus sensible du corps: l'œil. Votre ordonnance et vos avis ont très-bien réussi auprès de ma fille (âgée de 7 ans); et en quinze jours elle a parfaitement recouvré la vue. Vous avez, Monsieur, la liberté de faire connaître au public si vous le jugez convenable, (comme je suis certain que beaucoup d'individus sont attaqués de cette maladie,) toute la confiance que j'ai dans votre remède, et la parfaite assurance que vous pouvez guérir tous ceux que vous entreprendrez.

Je suis avec respect, monsieur,
Votre humble serviteur,

ALFRED McCARTY.

—

Nouvelle Orléans, 27 octobre 1830.

Je certifie que M. Jean Rapalo m'a guéri la vue, par son traitement, dans l'espace de cinq jours. Je suis âgé de 80 ans, et depuis environ cinq années mes yeux étaient affectés.

6 janv.—3m JEAN LOUIS MICHEL

VENTES PAR LE MARSHAL.

Bordère frères *vs.* Clara Songy, f. de c. l.

EN vertu d'un writ de alias fieri facias, à moi adressé par l'hon. C. Maurian, juge président de la cour de cité, j'exposerai en vente, jeudi, 10 février prochain, à midi, au café de Hewlett, une Négresse nommée Sally, saisie dans l'affaire ci-dessus.

11 jan. L. DAUNOY, marshal.

Charles Lee *vs.* Ratine Erasme, f. de c. l.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. C. Maurian, juge président de la cour de cité, j'exposerai en vente, vendredi 11 février prochain, à midi, à la bourse, une négresse nommée Rosalie, saisie dans l'affaire ci-dessus.

11 jan. L. DAUNOY, marshal.

John Corbet vs. Jos. Robert.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. P. Smith, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, Mardi 2 fév. prochain, à midi, au café de Hewlett, un demi Terrain No. 6, dans l'Ilet No. 71, situé dans le faubourg Tremé, rue St. Philippe, encoignure de la rue Claiborne, mesurant 20 pieds de face sur 120 de profondeur, saisi dans l'affaire ci-dessus.

1er. janv. L. DAUNOY, marshal.

MÉTHODE CARSTAIRIENNE,
(POUR APPRENDRE A ÉCRIRE.)

Telle qu'elle est enseignée par l'inventeur, Mr. Carstairs, dans son école d'écriture, rue Lombard, à Londres.

M. **TOUSEY** s'étant donné beaucoup de peine pour introduire cette méthode d'écriture dans cette ville, et désirant qu'elle y devienne familière à la généralité des habitans, a résolu autant qu'il lui serait possible de le faire des leçons; et il peut assurer de la manière la plus positive les personnes qui ont un main d'écriture, qu'il donne aux dames une écriture ronde et degoût, et aux messieurs une écriture à la financière, facile, expéditive et convenable surtout pour le commerce; pour obtenir ce résultat il lui importe peu qu'on ait eu pendant très longtemps une écriture incorrecte.

Ses leçons commencent à 9 heures du matin, et durent toute la journée et la soirée. Il y aura, l'après midi, une classe particulière pour les dames. Pour plus amples informations, s'adresser rue du Canal, No. 17, au premier.—La même personne exécute à school les ordres qui pourront lui être donnés et d'après les principes de la méthode ci-dessus, toute espèce d'écritures explicives. 29 déc—6m.

PAREIL ET LARD.

1000 barils farine marque de l'Ohio, 1000 barillets pipes de lard.

A vendre par STEPSON & AVERY,
28 déc rue du Camp

UN très joli assortiment de **MANTEAUX** en drap, à vendre à bon marché au No. 7, rue de Chartres.

28 déc JAMES BURK.

232 BARILS farine, 12 bls. whiskey, 100 bls. patates, en débarquement et à vendre par

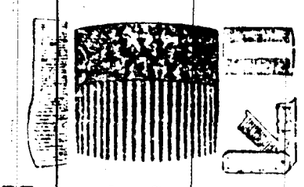
P. B. PENNY,
Rue Bienville, No. 8.

LE soussigné vient de recevoir de France, et offre à vendre à des prix très modérés les sujets suivants:—

500 belles Sangsues;
200 bouteilles Chlorure de Labarraque;
200 do. Anti Glaireux de Guillié;
500 boites pâte pectorale;
Bandages simples et doubles;
Do. à pomme d'ivoire;
Suspensoirs du dos assortis;
Veilleuses de nourrice, cuivre;
Limes chirurgicales courbes, pour guérir les cors et verrues;
S'adresser au bureau de Portal;
Soumissions aux directeurs et quelques autres établissements et vente de préparations chimiques et de plantes vénéneuses fraîches.

F. D. DUCONGE,
Au coin des rues Chartres et Conti.

70 BARILS HUILE DE LIN, [illegible] à vendre par STETSON & AVERY,
17 déc No. 27, rue du Camp.



Magasin de peignes
ET AUTRES ARTICLES.
Rue de Chartres, No. 10, près la rue du Canal.

LE soussigné vient de recevoir et offre à vendre, à son magasin récemment ouvert, un assortiment considérable d'articles de son genre de commerce, tels que peignes à chignon sculptés, en écaille; do. à bord haut; do. à bord découpé en forme de plumes; peignes à papillotte, en écaille; do. longs; peignes de poche et à retaper, en écaille; peignes brésilienne à rouleau, riche modèle du dernier goût; do. à papillotte et de côté; jolis peignes de poche en ivoire; peignes à chignon, à bord doré et découpé en fleurs. Aussi, miroirs dores de différentes grandeurs; miroirs de toilette, modèles; do. de poche et de toilette, à l'allemande. Cartes américaines, françaises et espagnoles. Tables de *Backgammon*; échiquiers, lacets à des et billes de billard. Cigares de la Havane et mêlés; tabac à priser, d'Ecosse et de Macuba. Bretelles en soie, en coton et en laine. Eaux de Lavande et de Cologne, ainsi qu'un assortiment considérable d'articles de parfumerie; cérat Vetel et baume de Colombie. Cuirs à razoir d'Emmerson, de Morgan et de Dall; boites à barbe, avec et sans miroir. Balais de crin; brosses à comoir, à foyer et à table; do. à souliers à dents, à cheveux, à fard et à habit; do. à favoris, à ongles et à polir; pinceaux à barbe; fard vegetal et boucles de cuivre; poudre à poudrer; cirage; vergettes; soufflets communs et enjolivés. Cannes à épée, verres ciselés, grains de colliers, tabatières toilettes d'homme. Canifs, rasoirs et ciseaux fins; miroirs concaves; poudre à encre; dominos; huile d'ours et le Macassar; écritoires de liège; crayons, agrafes; boutons en perle pour chemise, gilet de dessous et bretelles. Porte-feuilles, souvenirs, &c. Aiguilles et épingles, et enfin un grand nombre d'autres articles qu'il vendra à des prix modérés en gros et au détail, pour du comptant ou des billets sur la ville.

18 nov—6m. B. REES.

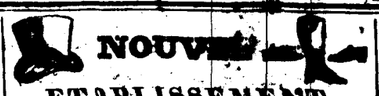
LE SOUSSIGNÉ a l'honneur d'informer le public et ses amis en général, qu'il a transporté son domicile du No. **27**, rue de la Douane, au No. **90**, rue Tchoupitoulas, où il continue tout ce qui a rapport à l'état de menuisier. Il tient constamment un assortiment de Matelats et de Chaises; il tient également du Vernis de Copal, qu'il fait à ordre; il tourne tout espèce de bois, dans le dernier goût. Il repeint et dore les vieilles chaises dans le genre le plus nouveau et avec promptitude—Il a besoin d'un apprenti.

21 Sept. W. C. QUIRK.

TOILE DE RUSSIE.—10 bales Toile à draps de Russie, ayant le privilège de la remise des droits; récemment reçues et à vendre par

26 nov STETSON & AVERY.

INDIGO. 27 Surones best quality indigo for sale by M. [illegible]
dec 17 40 [illegible]



NOUVEL ÉTABLISSEMENT.
No. 86, RUE DE LA LEVÉE.
MARCHANDISES FRAICHES.

MALCOM McCALLUM a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir le magasin ci-dessus, où il offre à vendre à des conditions raisonnables, les articles suivans: un assortiment de Chapeaux, Bottes, Souliers et Habillemens de New-York, dans le dernier genre, reçus par les navires Talma et Dewitt Clinton; tous ces articles ont été confectionnés d'après des ordres exprès, pour être détaillés dans cette ville. En conséquence, il invite le public et ses amis à venir les examiner.

☞ Le haut dudit magasin sera loué à très-bon compte. Cet appartement serait convenable pour tenir une école, un bureau, un entrepôt de marchandises légères, ou pourrait servir de demeure à une petite famille. 2 déc.

CHIGÉ,
MAITRE
BOTTIER.

A l'honneur de prévenir le public, qu'il a transporté sa boutique de la rue Toulouse à la rue de Chartres, entre Toulouse et St. Louis, maison du Dr. Thomas. Il informe également ses pratiques qu'il a reçu par le navire Bolivar, une grande quantité de **CUIRS** d'une des premières manufactures de Paris. Il ose espérer que tous ceux qu'ils l'ont encouragé jusqu'à ce jour, continueront à lui accorder la même confiance qu'il s'efforcera de mériter de plus en plus par la bonté et l'exactitude qu'il mettra à remplir les commandes qui lui seront faites.

10 nov—3m

EAU-DE-VIE & GENIEVRE.

15 pipes eau-de-vie de Cognac, et 20 pipes genièvre de Schiedam (marque d'un *ancre* et du nom *Swan*), ayant droit en partie à la remise des droits, à vendre par

11 jan. *J. W. ZACHARIE & CO.*

250 douzaines bouteilles Vin de Madère, de première qualité, à vendre au No. 40, rue Toulouse, entre Royale et Chartres.

4 janvier M. S. ISRAEL & Co.

A LOUER—Une maison à deux étages, en briques et très-commode, située rue Bourbon, près de l'encoignure de la rue Julie. S'adresser à

1 Janvier P. M. TOURNÉ, No. 15, Nouvelle-Levée.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

Spencer, Lloyd & Co.

ONT transporté leur magasin du No. 75 de la rue de Chartres, au No. 7, entre les rues de la Douane et du Canal, où ils offrent à vendre, d'importation récente par l'Ohio et autres navires, un assortiment de **BOTTES, SOULIERS, BRODEQUINS**, &c. Les marchands de la campagne sont invités à leur visiter ledit magasin.—☞ 9 oct

Auguste Bouteloup.

COIFFEUR DE PARIS, arrivant en cette ville pour s'y fixer, annonce au public qu'il vient de s'établir rue Royale, No. 248, entre les rues Ste. Anne et Dumaine, où il offre ses services dans sa profession. Il fera tout ce qui dépendra de lui pour mériter la confiance des personnes qui lui feront l'honneur de le faire demander. Il a un grand assortiment de **TOURS, BANDEAUX, TOUFFES ET TOUPETS**, dans le goût le plus nouveau, ainsi que toutes sortes de parfumeries.

N. B. Il donne des leçons de coiffure et prend des abonnés. 14 déc.—6m.

DUPRE,
COIFFEUR DE PARIS,

OFFRE respectueusement ses services aux dames de cette ville pour tout ce qui concerne son état. Il a un grand assortiment de coiffures dans tous les genres et dans tout ce qu'on y a de plus nouveau à Paris, à Londres. Ayant quitté momentanément son établissement de New-York, pour venir passer la saison des bals à la Nouvelle-Orléans, il peut assurer les dames qui voudront lui honorer de leur confiance, qu'elles trouveront chez lui, dans tous les temps exactitude, et les modes les plus recherchées. Connu avantageusement à Paris, à Londres, et dans toutes les principales villes des Etats-Unis, il espère obtenir également le suffrage du beau sexe de la Louisiane.

Sa demeure est rue Royale, No. 197, entre celles St. Pierre et Orléans, où il se propose de faire des élèves pour la coiffure et la coupe des cheveux dans le dernier genre. 11 déc—6m.

AVISO AL PUBLICO.

El señor Dn. Juan Rapalo tiene el honor de anunciar a las personas que padezcan de su vista y al publico en general, que el se encarga de curar a todos aquellos que se digne ponerse entre sus manos, lisonjeandose al mismo tiempo de haber merecido la confianza del publico, remitiendose enteramente a los certificaciones que se hallan mas abajo. Su posada esta establecida en la calle de San Pedro, cerca de la carcel, No. 64.

Yo, Alfred Macarty, es de mi deber el anunciar al publico la capacidad y conocimientos en clase de oculista del señor Dn. Juan Rapalo, pues sus cuidados y desvelos le han sido tan eficaces a mi hijo, que, en el termino de quince dias ha recobrado enteramente su vista que la habia casi perdido, y asi, puedo con toda libertad asegurar al publico, que todas las personas que padezcan de su vista, no tienen mas que dirijirse a dicho sujeto, y estoy seguro que serán perfectamente curadas. Tambien a mi me consta que sus remedios son muy eficaces a todo los que los usan, y que todas las personas que se dignen ponerse entre sus manos serán bien tratados.

Nueva-Orleans 27 *de octubre de* 1830.

Yo, Furcy Verret, certifico que el señor Dn. Juan Rapalo ha curado en el termino de tres dias, la vista de uno de mis negros, de edad de 34 años, quien hacia mucho tiempo que estaba padeciendo cruelmente, pues estaba tan total, que todo el mundo hubiera creido que habia perdido la vista enteramente. El dicho negro ha estado despues de su cura expuesto al fuego en diferentes partes sin haber sentido la mas minima incomodidad.

Nueva-Orleans, 1.° *de enero* 1831.

Yo, Augustin Pairet, certifico que el señor D. Juan Rapalo ha curado la vista de mi hija de edad de tres años y medio, quien hacia mas de un mes que estaba padeciendo constantemente, y en el termino de ocho dias ha sido perfectamente curada por el dicho Rapalo.

Nueva-Orleans 29 *de diciembre* 1830.

Yo, Juan Luis Michel, certifico que el señor Dn. Juan Rapalo mediante a sus buenos y eficaces remedios, me ha curado la vista que la consideraba como perdida, en el *termino* de cinco dias, con otra particularidad que soy hombre de 80 años, pues al cabo de 5 años que estaba padeciendo noche y dia de mi vista, me diriji al dicho Rapalo, quien me ha curado perfectamente, de manera que ya no siento incomodidad alguna.

Nueva-Orleans 21 *de octubre* 1830.

Yo, Pedro Duclaivacq, de edad de 56 años, certifico que el señor Dn. Juan Rapalo me ha curado mi vista que creia perdida desde hace mucho tiempo, en el termino de tres dias, y gracias a los remedios tan eficaces del dicho Rapalo que me hallo al presente enteramente bueno, 15 de enero

ENTREPOT DE COUVERTURES Françaises de Granier, chez

26 nov J. MAGER.

GUILLAUME a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir son Restaurant, rue d'Orléans entre le café Tricolore et celui de l'encoignure Bourbon et Orléans; il espère mériter l'estime des personnes qui l'honoreront de leur présence, par l'exactitude qu'il mettra à les servir et par la délicatesse des mets; il se chargera comme par le passé de toutes sortes de commande concernant son état, repas de noces et de corps; et il a chez lui des salons pour les dames et sociétés particulières au premier.

L'entrée des salons n'aura aucune communication avec le restaurant, on entrera par le corridor qui conduit aux salons. Il a de plus une très-belle salle à l'Hôtel de la Marine, où il peut mettre 300 couverts.

Il prévient aussi le public, qu'il tient toujours le susdit hôtel ainsi que les Bains, qui seront ouverts l'été et l'hiver. 1 déc—1m.

EN débarquement du bateau-à-vapeur *Red-River*, les objets ci-après, provenant de la fonderie de MM. S. et J. Stacker, au Tennessee:

Moulins à sucre horisontaux et perpendiculaires, de grandeurs différentes et d'un genre approuvé.

Chaudières à sucre, de 24 à 80 pouces.
Grillages en fer et bouches de fourneaux.

A vendre par Wm. M. STWART.
20 jan. Rue Conti, No. 26

BARRIQUES *(à melasse)* **VIDES.**

500 barriques (à melasse) vides, cerclées et prêtes à être remplies, à vendre par

ALPHEUS GURNEY.
22 jan. Rue Gravier, No. 62.

MAQUEREAUX, &c.—390 barils et 100 demi-dito maquereaux, 235 caisses blanc de baleine et 500 barillets clous coupés, bien assortis par 100 liv., reçus par le brick America, et à vendre par

Wm. G. HEWES
10 janvier No. 9, rue du Camp

LES soussignés offrent à vendre dans leur magasin rue Toulouse:

Vin en caisse, Château Beclair, rouge, très-bonne qualité,
Do. Château-d'Yson,
Do. Champagne blanc mousseux,
2 malles Mouchoirs madras de goût,

27 déc PERRET & CHERBONNET.

CASTORS SUPERIEURS, &c.

MALCOM M'CALLUM, rue de la *Levée*, No. 86, près la rue Jefferson, vient de recevoir par le paquebot Illinois, un assortiment de l'article ci-dessus de la dernière mode et du goût le plus recherché. Il reçoit aussi un assortiment de bottes souliers et vêtemens par le même paquebot, ainsi qu'un envoi d'habillemens de qualité supérieure par le navire Jane, de Glasgow, dans le dernier goût de Londres. 28 d.

A. ROMAIN,
RUE DE CHARTRES, No. 97.

A reçu par le navire Helvetia en addition des marchandises reçues par le Bolivar, les articles suivants qu'il offre à vendre en gros comme en detail.

Eau de Cologne en forme de flacons varies,
Pommades en pot et en bâton,
Crème d'Amande, Savon do.,
Extrait d'odeur en formes très variées,
Huile Antique de Macassar et autres,
Savonnettes transparentes assorties,
Broseries de toutes espèces,
Fausses-queues, Perruques pour hommes et femmes,
Fleurs artificielles pour coiffures, dans le dernier goût,
Cols pour homme, à la mode,
Bretelles, Bas de soie, Gants de chevreaux,
Peignes à naux, à retaper, &c. &c.,
Aussi:—Quelques jolis bustes de femme,
Rasoirs de Rogers et de Paris,
Canifs, Ciseaux, etc. etc. 11 déc.

A L'ANCIEN BAZAR DE PARFUMS.

UNE quantité de jolis Gants, pour hommes, *femmes et fillettes*.

De très-beaux Bustes en cire et en carton: Parures pour coiffures de dames, pour les bals: à vendre à bon marché, par

P. ROMAIN.
31 déc. Rue de Chartres, No. 97

A LOUER—Les magasins situés au haut de l'un des magasins nouveaux et à trois étages, rue du Camp, entre les rues de la Commune et Gravier. S'adresser à

26 nov STETSON & AVERY.

A LOUER.

La jolie BATISSE à trois étages, située rue du Canal, appartenant à Lewis E. Brown. S'adresser à

23 nov J. W. ZACHARIE & CO.

A LOUER—La Maison et les Magasins au coin des rues de la levée et de l'Hôpital, propice pour un hôtel. Un magasin rue Conti, entre Chartres et Levée, No. 23. S'adresser à

nov. 17 G. MARMICHE.

Habillemens de Mode,
DE PHILADELPHIE.
Magasin rue de Chartres, No. 7.

LE soussigné ayant transporté son magasin de la rue Conti No. 28, à la rue de Chartres, No. 7, offre ses remerciemens à ceux qui lui ont, jusqu'à ce jour, accordé leur pratique, et les prie de vouloir bien lui continuer leurs encouragement.

☞ Il tient un assortiment **D'HABILLEMENS D'HOMMES**, faits à Philadelphie d'après les dernières modes de Londres et de Paris, qu'il vient de recevoir.

** Ses prix sont excessivement bas.

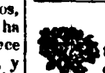
25 nov—6m JAS. BURK.

LES soussignés ont reçu par le Bolivar et l'Alabama, les articles suivants, qu'ils vendront à des prix modérés.

Chlorure d'oxide de Sodium de Labarraque.
Essence éthérée balsamique.
Toni-purgatif; Grains de santé du Dr. Frank; Purgatif de le Roy, par Cottin; Vomi purgatif ditto.
Elixir anti-glaireux de Guillée.
Pâte pectoral balsamique de Regnauld.
Acide prussique médicinale.
Acetate de Morphine; Chlorure d'or.
Emetine; Gentianive; Piperine; Brucine.
Delphine; Strygnine; Veratrine; Lupuline.
Zode; Hydriodate de potasse.
Acetate de potasse; Tartrite de potasse et mercure; Acetate de mercure; Sulphate de quinine; Tridace; Sulphate de Morphine.
Racine de valancia; do. de guimauve, très-belle; do. pireltine; do. consoude.
Ecorce de racine de grenadier.
Fleurs de guimauve; Extrait d'Aconite; do. Hynsciame; Belladone; Noix vomique.
Ratanhia; Sirop pectoral de Lamoureux.
Régénérateur universel. &c. &c.

F ORIOL & CO
18 nov—6m Rues Dumaine et Condé.

AGRICULTURE.



Les personnes qui désireraient acheter de jeunes orangers doux pour planter déjà formés et bien dirigés, des limonifers de deux espèces, des citroniers de la Havane, des figuiers, des pêchers et des grenadiers, trouveront environ cinq cents de ces arbustes dans le terrain qui fait l'encoignure des rues St. Louis et Bassin.

1er. nov—4m JUAN XIMENES.

PRENEZ GARDE AUX CONTREFACTEURS.

AYANT appris tout dernièrement qu'un certain individu préparait et vendait dans les Etats-Unis, une imitation de mon célèbre *Catholicon*, qu'il représente comme ayant les mêmes vertus; et présumant qu'on l'offrirai en vente à la Nouvelle-Orléans, je préviens le public de ne pas en acheter. On [illegible] que ce remède est semblable au Corro[illegible] faire beaucoup de mal. J'espère qu'[illegible] prendra en garde contre la fraude, et [illegible] Messrs. F. P. DUCONGÉ et MORG[illegible] mes seuls agents autorisés à la Nou[illegible] chez lesquels on peut se procurer [illegible] *Catholicon de Potter*, qu'ils reçoivent [illegible] ment de mon Laboratoire à Philadelphie.

W. POTTER,
9me. rue, Philadelphie.

Célèbre Catholicon
DE POTTER.
Seulement deux piastres la bouteille.

☞ Les ingrédients qui entrent dans la composition de ce remède, sont tous du règne végétal. C'est conséquemment un des médicaments les plus sûrs qu'on puisse employer.

C'EST UN REMEDE SOUVERAIN dans les maladies de foie, les maux de gorge gangréneux, la débilité résultant de l'intempérance et de la dissipation, la scrofule ou les écrouelles, les [illegible]ciens ulcères, les douleurs dans les os, les rhumatismes, la dyspepsie, les maladies de poumons, les syphilis, les éruptions sur la figure et le corps, les enflures aux jointures, les dartres, les maladies mercurielles, les hémoroïdes, &c.

Les certificats de cures merveilleuses produites par le Catholicon sont devenus si nombreux qu'il serait impossible de les insérer dans un journal. La réputation dont ce remède a joui depuis six ans, comme *renovateur et purificateur du sang et des humeurs*, est le plus sur garant de son succès à venir. Il a obtenu la distinction dont il jouit par les cures prodigieuses qu'il a opérées, là, où tous les autres remèdes avaient échoué. C'est